

Une étude concernant l'utilisation des PICC au sein de l'unité de soins palliatifs

① Taé Igarashi, ① Yuichi Sekiya, ② Hiroki Sakurai,

③ Takahiro Higashibata

① TSUJINAKA HOSPITAL, ② CANCER INSTITUTE HOSPITAL OF JFCR,

③ UNIVERSITY OF TSUKUBA HOSPITAL



Objectifs

Les patients hospitalisés en soins palliatifs ont beaucoup de difficultés à s'alimenter par voie orale et présentent un état de santé fragile. Mais on rencontre beaucoup de difficultés à la mise en place d'un cathéter. Nous avons fait une étude concernant l'utilisation des PICC (Peripherally Inserted Central Catheter) au sein de l'unité de soins palliatifs. Au Japon, où la coutume des bains est très ancrée, les patients ayant un PICC peuvent prendre un bain. Nous vous présentons cette méthode.

Patients

Sur 282 patients hospitalisés dans notre hôpital entre septembre 2017 et août 2018, l'objet de notre étude a porté sur 51 patients pour lesquels nous avons eu recours au PICC.

Âge moyen	71 ans (35-90 ans)
Sexe	25 hommes 26 femmes
Taille moyenne	159,3 cm
Poids moyenne	49,3 kg
Type de cancer	Cancer du sinus maxillaire 1, cancer des gencives 1, cancer de la parotide 1, adénocarcinome sublinguale 1, cancer de la thyroïde 1, cancer du poumon 7, cancer de l'œsophage 5, cancer de l'estomac 6, cancer de l'intestin grêle 2, cancer colorectal 2, cancer du pancréas 4, cancer du foie 5, cancer de la vésicule biliaire 1, cancer des canaux biliaires 2, cancer utérin 6, cancer de l'ovaire 5, cancer de la vessie 1

Technique

Nous avons inséré le PICC dans la chambre du patient. Nous avons examiné rétrospectivement les dossiers médicaux des patients, notamment la position de la pointe du cathéter, la durée d'utilisation du PICC, l'objectif de l'insertion et l'existence ou non d'une complication.

Le bain a lieu une à trois fois par semaine. Chaque fois, après avoir protégé le site d'insertion du cathéter avec une pellicule transparente, on immerge le corps entier dans le bain pour une durée de 5 à 10 minutes. Après le bain, on désinfecte la région du site d'entrée du cathéter et on la protège.



Avec le film-plastique et la gaze, on enrobe le PICC. Grâce à cette protection, le PICC reste sec.



Résultats

La pointe du cathéter

la veine cave supérieure : 40 patients (pour 4 patients, la pointe du cathéter était à l'origine située dans la veine jugulaire, donc nous l'avons déplacée vers la veine cave supérieure à l'aide d'imagerie par rayons X)

la veine sous-clavière : 9 patients

la veine céphalique ou basilique : 2 patients

Durée d'utilisation du PICC

1 à 86 jours (20,8 en moyenne)

Indication

nutrition : 11 patients

accès veineux difficile : 40 patients

Complications

infection : 1 patient

thrombose veineuse : 0

complications mécaniques : 0

La façon de prendre un bain



Beaucoup de patients ne peuvent pas prendre un bain eux-mêmes. Il faut deux personnes pour faire prendre un bain aux patients. Une est infirmière et l'autre est assistante. Les patients montent sur un chariot brancard dans leur chambre et se font transporter jusqu'à la salle de bains. Ils prennent un bain tout en restant allongé sur le brancard. On peut régler la température de l'eau comme les patients le veulent. Le moment du bain est important pour les patients et les infirmières. Ils peuvent communiquer tranquillement.

Le patient prend un bain en recevant de l'oxygène.

Conclusion

La ponction par PICC étant relativement facile, ne comportant que peu de complications et pouvant être utilisée sur une longue période, nous pensons que c'est un moyen utile pour les patients hospitalisés en soins palliatifs.

Pour certains patients, la nutrition parentérale par PICC est un moyen utile pour améliorer leur qualité de vie.

Pour les patients hospitalisés en soins palliatifs, le bain est un besoin important auquel nous pouvons répondre, et ce, même si le patient porte un PICC.

Référence

V Vidal. Évaluation prospective des complications des PICCs. J Radial 2008;89:495-8

TSUJINAKA HOSPITAL kashiwanoha
Kashiwa-city Chiba. 277-0871 Japon

<http://www.tsujinaka.or.jp>

